

07/04 • 25/05/2025

EQUILIBRIA

NICK STEUR

DOSSIER
PÉDAGOGIQUE

Chers enseignants,
Chers éducateurs,
Chers animateurs,

Du 07 avril au 25 mai, le centre d'art Les 3 CHA accueille l'exposition *Equilibria* de Nick Steur.

Dans ce dossier, nous vous proposons de découvrir cette nouvelle exposition.

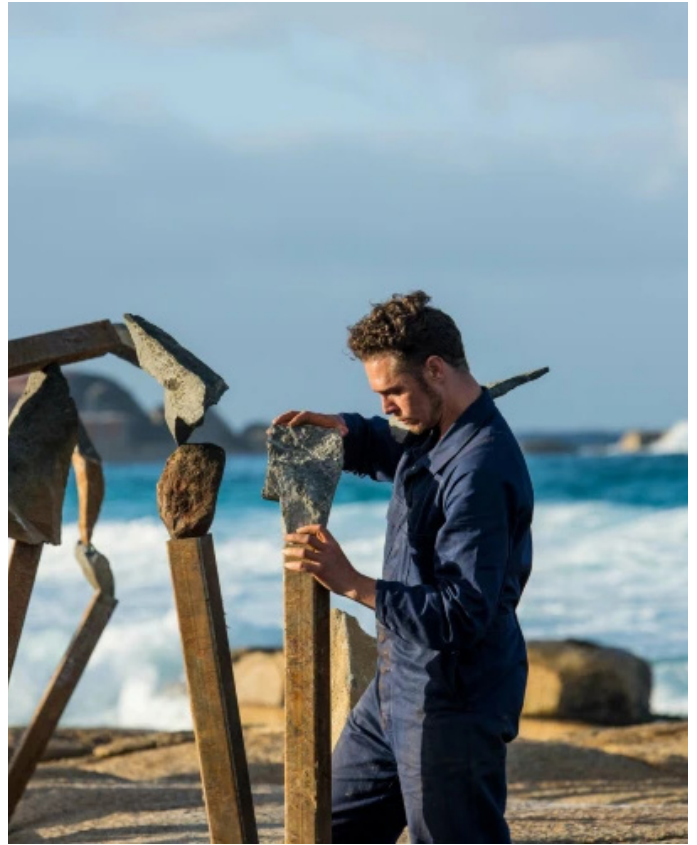
Ce dossier est à destination des adultes. Lors de la visite, la médiatrice aborde les sujets en fonction des âges.

Nous vous souhaitons une belle découverte et une bonne lecture !

Avec toute notre reconnaissance,

Bleuenn Guyard, médiatrice culturelle

Morgane TOUZEAU, directrice du centre d'art



NICK STEUR

Biographie de l'artiste

Né en 1982 aux Pays-Bas, Nick Steur est un artiste plasticien et performeur qui vit et travaille à Bruxelles. Diplômé en 2011 de l'Institut des arts de la scène de Maastricht, il développe une pratique artistique inspirée de l'art performatif, du land art et de l'arte povera. Ses œuvres ont été présentées dans des institutions prestigieuses telles que le MuHKA et le Middelheim Museum, ainsi qu'au Bozar et au Kanal Centre Pompidou à Bruxelles. Il a également participé à des festivals internationaux comme Spring Utrecht, Lift London, Adelaide Festival et le Edinburgh Festival.

Le travail de Nick Steur repose sur une relation intime avec la matière brute, en particulier la pierre, qu'il explore dans son interaction avec la gravité, le temps et l'équilibre. Ses performances et installations révèlent des dynamiques invisibles, des tensions subtiles entre stabilité et effondrement, entre maîtrise et abandon. À travers des gestes précis et répétés, il ne cherche pas à dominer la matière, mais à entrer en dialogue avec elle, à ressentir comment elle « veut » se positionner dans l'espace.

Loin du spectaculaire, ses œuvres s'inscrivent dans une forme de lenteur et d'attention extrême au processus. Il privilégie le contact direct avec les éléments, refusant l'usage de machines pour déplacer ou assembler ses matériaux. Ce rapport physique est au cœur de sa démarche : soulever, équilibrer, porter, déplacer deviennent des actes de connexion, où le corps humain se met en phase avec le poids, la densité et la résistance du minéral. Il ne s'agit pas de prouesses techniques, mais d'un échange, où chaque action est une réponse à la matière elle-même.

Le temps est une autre composante essentielle de son travail. Que ce soit dans la suspension fragile d'un équilibre ou dans la lente érosion d'une pierre, il interroge l'impermanence de toute chose. Une sculpture peut tenir quelques instants avant de s'effondrer, une pierre peut mettre des millénaires à devenir sable. Cette conscience du temps long traverse ses œuvres, invitant le spectateur à observer, à attendre, à se synchroniser avec des rythmes plus profonds.

L'expérience sensorielle est également au centre de sa démarche. Ses performances imposent souvent un silence méditatif, où les sons naturels – le frottement des pierres, le choc d'un impact, le murmure du vent – deviennent partie intégrante de l'œuvre. Parfois, il invite le public à marcher, à porter, à ressentir physiquement cette connexion avec la matière, comme dans *Care to Carry* ou *WALK*. Loin de la simple contemplation, il engage le corps et l'esprit dans une expérience où la présence au monde est intensifiée.

Dans l'ensemble de son travail, une même question semble émerger : comment être véritablement en relation avec ce qui nous entoure ? À travers ses expérimentations, Nick Steur nous ramène à l'essentiel : le poids d'une pierre, la force d'un mouvement, la résonance du silence. Une approche où l'humain ne façonne pas la nature, mais apprend à l'écouter.



Nick Steur, *Une pièce de deux - équilibrer les roches de taille humaine*, 2018, Marseille.



Nick Steur, *Une pièce de deux - équilibrer les roches de taille humaine*, 2018, Marseille.

L'exposition

EQUILIBRIA

Du 4 au 6 avril, l'artiste Nick Steur investit la chapelle des 3 CHA pour nous livrer une performance-installation ouverte au public. Pendant plusieurs jours, dans un silence habité, il engage un dialogue avec la pierre, matière brute et millénaire, soumise aux lois de la gravité et de l'équilibre. Au sol, une collection de pierres extraites des carrières de la région attendent d'être prélevées. Concentré, précis, Nick Steur les soulève, les ajuste, les empile avec une patience infinie. À la manière d'un maître en arts martiaux, il canalise sa volonté face à la masse inerte, soumet sa concentration à celle du matériau, se confronte aux résistances de la matière pour bâtir d'éphémères cathédrales de pierre. L'apesanteur



semble s'inverser, les blocs de roche deviennent soudain légers, fragiles, presque en suspension. Cette performance, à la fois minimale dans sa forme et saisissante dans l'intensité qu'elle dégage, plonge le spectateur dans une attente hypnotique. Chaque mouvement, chaque respiration, chaque son dans la chapelle menace de rompre ce fragile équilibre. L'espace devient un champ de tension où l'artiste et le public sont liés par une même attente : celle de l'instant où tout basculera, où la chute, inévitable, viendra interrompre cet équilibre précaire.

DE LA PERFORMANCE À L'INSTALLATION

À partir du 7 avril et jusqu'au 25 mai 2025, l'installation issue de ces jours de performance prendra place dans la chapelle. Les tétrapèdes—trépieds—colonnes métalliques supportant des pierres en équilibre—se dresseront dans la nef, tels des vestiges d'un rituel silencieux. Témoins d'un geste patient et précis, ces assemblages fragiles inscrivent dans l'espace une tension entre force et vulnérabilité, ordre et chaos.

Le sol portera lui aussi l'empreinte de ce dialogue entre l'artiste et la pierre. Des roches de granite, soigneusement dispersées, prolongeront l'écho de la performance. L'installation transforme ainsi la nef en un paysage minéral suspendu dans le temps, vibrant



encore de l'énergie du geste initial. Figée mais toujours vibrante, l'œuvre invite à une expérience sensorielle et contemplative, rappelant que l'équilibre est précaire, toujours prêt à se rompre..

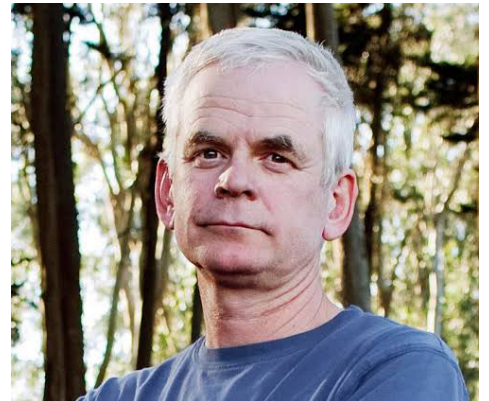
Histoire de l'art

INTRODUCTION

Pour mieux comprendre les enjeux du travail de Nick Steur nous proposons ici un éclairage sur plusieurs artistes majeurs de l'histoire de l'art qui, à travers des approches diverses, partagent avec lui une sensibilité commune aux forces invisibles qui régissent notre rapport à l'espace et à la matière.

ANDY GOLDSWORTHY

Né le 26 juillet 1956 à Cheshire, en Angleterre, Andy Goldsworthy grandit en milieu rural, une expérience qui marque profondément sa vision artistique et son rapport à la nature. Il étudie les beaux-arts à la Bradford College of Art, puis au Preston Polytechnic (aujourd'hui l'Université de Central Lancashire). C'est une figure emblématique du land art, un courant artistique qui investit les espaces naturels pour en révéler la richesse et la fragilité. Il travaille avec la nature elle-même, en exploitant ses rythmes et ses contraintes.



Sa pratique artistique repose sur l'utilisation exclusive de matériaux trouvés sur place, dans la nature : pierres, bois, feuilles, glace, neige, boue ou encore fleurs. Avec ces éléments, il sculpte, agence et compose des formes in-situ souvent éphémères, soumises aux aléas du temps et des forces naturelles : il construit des cairns de pierres instables, assemble des branchages en tension, empile des blocs de glace...

L'éphémérité est un aspect central de son travail. Ses sculptures ne sont pas destinées à perdurer : certaines fondent sous le soleil, d'autres s'effacent avec le vent ou la marée montante. Toutefois, Goldsworthy s'attache à documenter chacune de ses créations par la photographie, qui devient un prolongement de son œuvre et un témoignage du passage du temps. Il cherche ainsi à capturer la transformation des matières, à montrer comment la nature façonne ses propres formes et à interroger notre perception du changement et de l'impermanence.



Andy Goldsworthy, *Touching north*, North Pole (1989).



Andy Goldsworthy, *Balanced rocks*, Lancashire, 1978.

BALANCED ROCK

Avec son œuvre, *Balanced Rock*, Goldsworthy présente une installation faite de pierres de tailles différentes, formant une sculpture qui semble défier la pesanteur. Chaque roche est choisie avec soin pour s'adapter à l'ensemble, et l'équilibre obtenu repose uniquement sur leur agencement millimétré. Dans cette quête de stabilité, son travail fait écho à celui de Nick Steur, qui, dans ses performances, explore lui aussi l'équilibre sous sa forme la plus pure. Tandis que Goldsworthy laisse ses œuvres évoluer sous l'action des éléments naturels, Steur met l'accent sur la performance en direct, où chaque ajustement de la pierre devient une chorégraphie minutieuse. Ici, la concentration et la précision des gestes deviennent des outils de création. Si Goldsworthy laisse ses œuvres évoluer sous l'action du vent, de l'eau ou du temps, Steur, quant à lui, privilégie la performance et la relation immédiate entre l'artiste et la matière. Tous deux nous rappellent cependant que l'équilibre est une dynamique subtile, un point de tension entre force et fragilité, entre construction et effondrement. Ils nous invitent à une contemplation attentive de ce qui nous entoure, à percevoir l'invisible dans le jeu des éléments et à interroger notre propre relation au monde qui nous entoure.

MARINA ABRAMOVIC

Marina Abramović est une artiste serbe, née en 1946, pionnière de la performance artistique depuis les années 1970. Son travail explore les limites du corps et de l'esprit à travers des actions souvent marquées par l'endurance, la douleur, la répétition et la participation du public. Elle considère la performance comme un moyen de transformation personnelle et collective, où la présence physique et mentale est essentielle. Son œuvre interroge la résistance, le temps et la relation entre artiste et spectateur.



Parmi ses performances les plus marquantes, on trouve *Rhythm 0* (1974), où elle s'est laissée manipuler par le public avec 72 objets, allant de la plume à l'arme à feu, et *The Artist is Present* (2010), où elle est restée assise silencieusement face aux visiteurs du MoMA pendant plus de 700 heures. Elle a également développé la «Méthode Abramović», qui invite à la concentration et à l'endurance à travers des exercices méditatifs et sensoriels. Dans cette continuité, elle a conçu *Counting the Rice*, une performance qui engage l'esprit et le corps dans un exercice de patience et de persévérance.

COUNTING THE RICE

Cette performance participative consiste à trier et compter des grains de riz et de lentilles pendant une période indéfinie. Le protocole est simple mais exigeant : les participants s'installent devant un mélange de grains et doivent les trier et les compter un à un, en silence, sans interaction avec les autres. Cet exercice engage pleinement l'attention et la discipline de ceux qui s'y prêtent. La répétition du geste, bien que rudimentaire, devient une véritable épreuve d'endurance mentale, où la concentration se heurte inévitablement à la lassitude et à la nécessité de maintenir une attention constante.

Loin d'être anodin, ce processus favorise une forme de méditation active. Plus le temps passe, plus les participants entrent dans un état de détachement où seul compte le geste

minutieux du tri. Cette expérience questionne la patience et la persévérance, mettant chaque individu face à la monotonie du temps qui s'écoule et à l'humilité d'un travail dont la finalité demeure incertaine. En effet, la performance ne vise pas un résultat tangible, mais plutôt une transformation intérieure, un état de présence totale dans l'instant.




Marina Abramovic, *Counting the rice*, Mona - Museum of old et new art, 2015



Marina Abramovic, *Counting the rice*, Mona - Museum of old et new art, 2015

Cette approche de la performance trouve un écho dans le travail de Nick Steur, notamment à travers ses performances de manipulation de la pierre. Dans *Balance Stone*, l'artiste empile des pierres en équilibre sans colle ni fixation, s'astreignant à un exercice où seule la précision de son geste lui permet d'aboutir à une construction stable. Ce travail demande patience et concentration, et s'inscrit dans une temporalité lente où chaque mouvement est calculé et répété jusqu'à ce que l'équilibre soit trouvé.

Comme dans *Counting the Rice*, l'acte de Nick Steur implique un engagement total du corps et de l'esprit, où la matière impose ses propres contraintes et où l'artiste doit composer avec elle sans jamais la forcer. Ces deux pratiques, bien que différentes dans leur médium, s'articulent autour d'une même nécessité de persévérance et d'humilité. L'un trie et compte des grains minuscules, l'autre tente d'équilibrer des masses de pierre, mais dans les deux cas, l'expérience est avant tout celle d'un face-à-face avec la matière et avec soi-même. L'action répétitive devient une épreuve physique et mentale, où la finalité ne réside pas tant dans le résultat que dans l'état de concentration et d'endurance que la performance requiert. En cela, les œuvres d'Abramović et de Steur renvoient à une forme de contemplation active, où la patience et la ténacité transforment un geste simple en une expérience profondément introspective.



EXPOSITION EQUILIBRIA
-
*QUELQUES NOTIONS À ABORDER
EN CLASSE*

Ressources pédagogiques

CYCLE I - INITIATION À LA MINÉRALOGIE : OBSERVER ET TOUCHER POUR COMPRENDRE

Les pierres utilisées par Nick Steur proviennent des carrières locales. Mais d'où viennent-elles ? Pourquoi certaines sont lisses et d'autres rugueuses ? Pourquoi certaines sont lourdes alors que d'autres semblent légères ? Ces questions peuvent être le point de départ d'une exploration sensorielle et scientifique du monde minéral.

Dans un premier temps, il est important de laisser les élèves manipuler différents types de pierres, de les toucher, de les soupeser. Il s'agit d'éveiller leur curiosité en développant leurs capacités d'observation et de comparaison.



Activité en classe : La boîte à pierres

- ◆ Rassembler plusieurs types de pierres (granit, calcaire, grès, ardoise...).
- ◆ Les classer selon des critères simples : couleur, texture, poids, dureté.
- ◆ Encourager les élèves à décrire ce qu'ils ressentent : « Cette pierre est-elle douce ou rugueuse ? », « Est-elle lourde ou légère ? », « A-t-elle des formes anguleuses ou arrondies ? ».

Expérimenter la transformation des roches

Les pierres changent au fil du temps : elles s'érodent sous l'effet du vent et de l'eau. Nick Steur s'intéresse à cette temporalité longue, qui altère ces éléments.

Expérience en classe : Comment l'eau transforme la pierre

- ◆ Prendre un morceau de craie (simulant le calcaire) et le plonger dans l'eau.
- ◆ Observer comment l'eau dissout progressivement la matière.
- ◆ Comparer avec une pierre dure (granit) qui, elle, ne change pas.

Au travers de ces activités, les élèves prennent conscience que toutes les roches ne réagissent pas de la même manière et que certaines disparaissent au fil du temps, tandis que d'autres résistent.

À LA DÉCOUVERTE DES PIERRES

CYCLE II - INITIATION À LA MINÉRALOGIE : COMPRENDRE LA FORMATION DES ROCHES.

Regarde autour de toi ! Les montagnes, les falaises, les gros rochers sur la plage... tout cela est fait de roches. Les roches sont des éléments naturels formés il y a des millions d'années.. Elles peuvent être dures, rugueuses, lisses, légères ou très lourdes.

Si on regarde de très près une roche (avec une loupe par exemple), on peut voir qu'elle est faite de tout petits grains collés ensemble. Ces grains s'appellent des minéraux. Comme une recette de cuisine, chaque roche est différente parce qu'elle est faite de différents minéraux.



Comparaison : Le gâteau de pierres !

Imagine qu'une roche est comme un gâteau. Quand tu fais un gâteau au chocolat, tu mélanges du sucre, de la farine, des œufs et du chocolat. Ces ingrédients sont comme les minéraux dans une roche. Chaque roche a sa propre recette !



Développer l'observation et initier à la classification scientifique des roches.

- ◆ Une collection de roches variées (granit, calcaire, basalte, grès, marbre...)
- ◆ Loupes
- ◆ Fiches d'observation



Les élèves observent différentes roches avec une loupe et remplissent la fiche :

- ◆ Quelle est sa couleur ?
- ◆ Est-elle lisse ou rugueuse ?
- ◆ Est-elle lourde ou légère ?
- ◆ Contient-elle des grains visibles (cristaux) ?

D'OÙ VIENNENT LES ROCHES ?

Tu as déjà vu une pierre se fabriquer sous tes yeux ? Non ? C'est normal, car les pierres mettent des millions d'années à se former ! Il existe trois grandes familles de roches, selon la façon dont elles sont créées.

LES ROCHES MAGMATIQUES (roches qui viennent du magma) 🔥 🌋

À l'intérieur de la Terre, il fait très, très chaud. Si chaud que certaines roches deviennent molles et liquides, comme du métal en fusion. Ce liquide brûlant, c'est le magma.

- ◆ Tant que la roche fondue reste sous la terre, on l'appelle magma.
- ◆ Quand un volcan entre en éruption et que le magma sort de la terre, il devient de la lave.

Les roches magmatiques sont formées lorsque du magma refroidit et devient solide. Elles se divisent en deux types, selon la vitesse à laquelle elles refroidissent.



Exemple facile : Imagine du chocolat fondu qui refroidit

Si tu verses du chocolat chaud sur une assiette froide, il va durcir et devenir solide, comme une roche volcanique. C'est ce qui se passe quand la lave refroidit après une éruption volcanique.

- Les roches magmatiques extrusives (volcaniques) --> Refroidissement rapide
 - ◆ La lave refroidit très vite en surface (volcan en éruption).
 - ◆ Pas le temps pour les cristaux de grandir, donc elles ont une texture fine, souvent noire.

Exemple : pierre ponce (très légère, flotte sur l'eau).



- Les roches magmatiques intrusives (plutoniques) --> Refroidissement lent
- ◆ Le magma refroidit très lentement sous la terre, ce qui permet aux cristaux de se développer.
- ◆ Les cristaux sont visibles à l'œil nu.

Exemples : Granite (utilisé en construction) et Diorite.



Différence clé :

Extrusive = pas de gros cristaux (refroidissement rapide)

Intrusive = gros cristaux visibles (refroidissement lent)

LES ROCHES SÉDIMENTAIRES 🌊💡

Certaines roches se forment très lentement sous l'eau. Dans les rivières et la mer, il y a du sable, des petits morceaux de coquillage et de roches cassées qui s'accumulent et se compressent les uns sur les autres. Au bout de milliers d'années, ces morceaux se collent et forment une nouvelle roche !

- Les roches sédimentaires détritiques --> Formées par l'accumulation de fragments de roches ou de minéraux issus de l'érosion d'autres roches.

Exemples : Grès (sable compacté), conglomérat (cailloux collés ensemble).



● Les roches sédimentaires organiques (autrement appelées «biogènes») → roches formées par l'accumulation de matière organique issue d'êtres vivants (plantes, animaux marins, micro-organismes).

Exemples :

Charbon → Formé par la transformation de végétaux fossilisés.

📌 Le charbon fossile est une roche sédimentaire qui a mis des millions d'années à se former, il ne faut pas le confondre avec le charbon de bois qui est fabriqué par l'homme en chauffant du bois, en seulement quelques heures.

Calcaire coquillier → Formé par l'accumulation de coquilles et squelettes d'organismes marins



● Les roches sédimentaires chimiques → roches formées lorsque de l'eau s'évapore et laisse derrière elle des minéraux qui se collent et forment une roche. Imagine une flaque d'eau qui sèche au soleil : si elle contient du sel ou d'autres petites particules, elles restent au sol après l'évaporation.

Exemple : le sel de gemme. Il se forme quand de l'eau de mer s'évapore et laisse des cristaux de sel qui s'accumulent pour former une roche. C'est le même sel que celui qu'on met dans la cuisine, mais sous forme de roche.



Les roches métamorphiques : Les pierres qui changent sous la terre 🌍

Ces roches étaient à l'origine des roches magmatiques ou sédimentaires. Sous l'effet de la chaleur intense et de la forte pression à l'intérieur de la Terre, elles se transforment en de nouvelles roches.

● Les roches métamorphiques foliées → elles se forment quand des roches sont écrasées sous une forte pression pendant des millions d'années sous la terre. Ces roches ont des couches ou des bandes visibles. Imagine un gâteau avec des couches superposées.

Exemples :

Schiste → Ce terme désigne plusieurs types de roches. Certains schistes, comme le schiste argileux, proviennent de l'argile compactée sous l'effet de la pression et d'une faible transformation métamorphique. D'autres schistes, comme le schiste bleu, peuvent provenir de roches volcaniques et magmatiques qui ont été transformées sous pression. Tous les schistes ont des couches fines et peuvent se casser en plaques.

Gneiss → Issu de la transformation du granite sous une pression intense, il montre de larges bandes claires et foncées dues à la réorganisation des minéraux.



● Les roches métamorphiques non foliées → Contrairement aux roches foliées lors de leurs formations, où la pression vient surtout d'un côté et aligne les minéraux en couches, ici la pression est uniforme. Ainsi leurs minéraux ne s'alignent pas en bandes, ce qui leur donne un aspect uniforme et plus homogène.

Le marbre → Formé à partir du calcaire, il subit une transformation sous l'effet de la chaleur et de la pression qui fait disparaître les fossiles ou les strates visibles du calcaire d'origine. Il devient une roche lisse, brillante et uniforme. C'est pourquoi on l'utilise beaucoup en sculpture et en architecture (comme les statues ou les colonnes).

💡 **Astuce pour retenir :**

Si une roche métamorphique a des stries visibles → foliée

Si une roche métamorphique est uniforme sans couches → non foliée

CONCLUSION

L'artiste Nick Steur travaille avec des pierres provenant directement de la carrière Pigeon, située à Louvigné-de-Bais. Ces pierres, issues du sol local, sont au cœur de son installation. Il utilise une roche très répandue en Bretagne, du granite, une roche que vous avez découverte dans ce dossier. Nous avons vu comment cette roche magmatique se forme au fil de millions d'années, lentement refroidie en profondeur, avant de remonter à la surface et d'être extraite.

Nick Steur n'est pas seulement un artiste du geste et de l'équilibre, il est aussi un passionné de minéralogie. Son travail s'inscrit dans une relation intime avec la matière, mais aussi avec les histoires que racontent les pierres. Chaque roche a son propre parcours, marqué par le temps, la pression et les transformations de la Terre.

À travers ce dossier, vous avez exploré les grandes familles de roches, découvert comment elles naissent et évoluent, et compris leurs liens avec notre environnement. Pour conclure, voici quelques anecdotes étonnantes sur les roches et minéraux :



La lave peut devenir une pierre-ponce qui flotte sur l'eau !

Quand un volcan entre en éruption, il peut projeter de la lave très riche en gaz. En refroidissant rapidement, cette lave emprisonne des bulles d'air, ce qui donne une roche pleine de petits trous : la pierre ponce. Résultat ? Elle est si légère qu'elle flotte sur l'eau !



Le marbre de Michel-Ange vient des montagnes italiennes !

Le célèbre marbre blanc utilisé pour sculpter la statue de David par Michel-Ange provient des carrières de Carrare, en Italie. Ce marbre est une roche métamorphique issue de la transformation du calcaire sous haute pression et chaleur.



Les diamants sont nés sous une pression extrême !

Les diamants ne se forment pas à la surface de la Terre, mais à 150 km sous terre, sous une température de plus de 1000°C et une pression énorme. Ils remontent à la surface lors des éruptions volcaniques très profondes, transportés par une roche appelée kimberlite.

Et maintenant... la prochaine fois que vous ramasserez un caillou, regardez-le de plus près : il a peut-être des millions d'années et une histoire fascinante à raconter !

INFORMATIONS

LES VISITES SCOLAIRES

Les visites sont adaptées à chaque niveau de la maternelle au collège. Elles se déroulent les mardis et jeudis.

Maternelle : 45 min

Elémentaire : 1h

LES VISITES DE GROUPE

Les visites s'adaptent aux différents groupes. Elles se déroulent principalement les mardis et jeudis.

CONTACT

Bleuenn Guyard- médiatrice culturelle

contact.les3cha@ville-chateaugiron.fr

02 99 37 76 52 / 07 85 11 24 93